

Le Chandelier

de **Alfred de Musset**







Dame Jacqueline s'ennuie avec son vieux mari. L'amour, pour elle, est une façon de passer du temps agréablement, et s'il faut pour cela mentir un peu, elle est toute prête à le faire. Jusqu'à ce qu'elle rencontre Fortunio, pour qui l'amour est un sentiment sérieux, profond, sincère.

LE CHANDELIER, c'est plusieurs conceptions de l'amour mises en présence. Le léger et vaniteux amour, l'amour possessif, drôle quand on y assiste mais strangulateur quand on le vit, et celui que Musset considère le VRAI amour (représenté par Fortunio), un sentiment plus grand que soi, plus fort que la vie, dont tout l'être est possédé.

Il est intéressant aujourd'hui d'être mis en présence de cette démonstration faite avec un raffinement étonnant, à l'intérieur d'une pièce tendre. Les étudiants qui dissertaient jadis sur l'amour prenaient Fortunio comme exemple et concluaient, avec tout le sérieux et la bonne volonté du monde que le

seul vrai amour devrait être pratiqué, qu'il est le seul qui donne accès à la grandeur humaine. Les étudiants d'aujourd'hui, si la question leur était posée, arriveraient probablement à la même conclusion tellement est grand le désir de toucher à des sentiments vrais, de se faire des attaches durables et nourissantes.

La vie est différente des dissertations, Musset le sait, et nous aussi. Cela n'empêche pas que tous, nous cherchions une bouffée d'air frais, une sorte d'absolu dans nos rapports amoureux, une sorte d'absolu quelque part sur lequel poser le cœur, et se reposer un peu de la complexité de l'univers dans lequel on vit.

Bonne soirée.

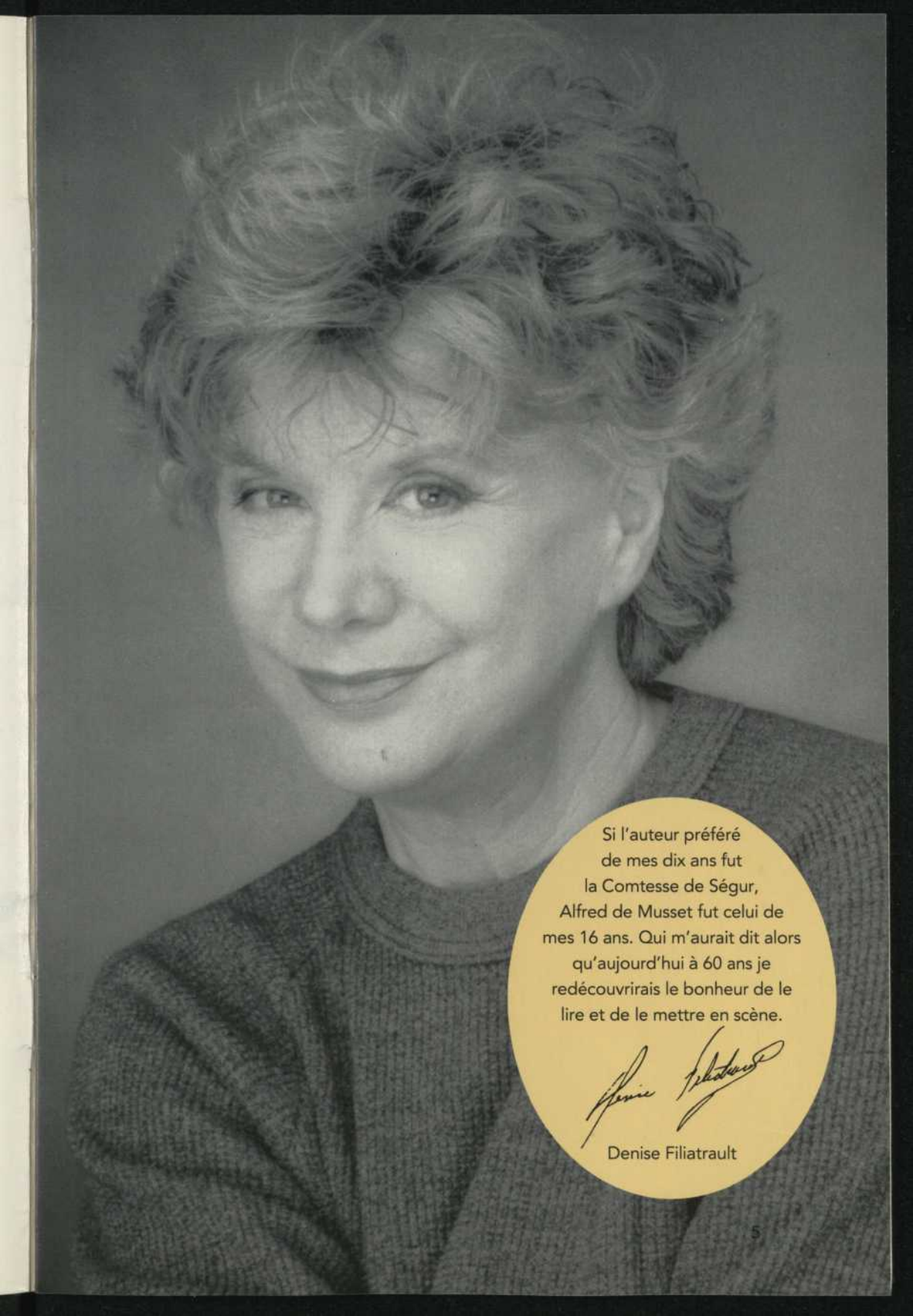
Maryse Pelletier
Directrice générale et artistique

*Qu'en un lieu,
qu'en un jour,
un seul
fait accompli
tienne jusqu'à la fin
le théâtre rempli.*

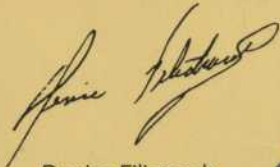
(Boileau)



**PRATT & WHITNEY
CANADA**

A black and white portrait of Denise Filiatrault, a woman with short, curly, light-colored hair, wearing a dark, textured sweater. She is looking slightly to the right of the camera with a gentle smile. The background is a plain, light color.

Si l'auteur préféré
de mes dix ans fut
la Comtesse de Ségur,
Alfred de Musset fut celui de
mes 16 ans. Qui m'aurait dit alors
qu'aujourd'hui à 60 ans je
redécouvrirais le bonheur de le
lire et de le mettre en scène.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Denise Filiatrault', written in a cursive style. The signature is located inside a yellow circular graphic element.

Denise Filiatrault

Denise Filiatrault

Le Chandelier

UN PARFUM DE SCANDALE

Chandelier : fig. vx Personne sur qui on détourne la jalousie du mari.
Paravent. « Le Chandelier », comédie de Musset. (Le Petit Robert)

Dès sa création au Théâtre-Historique de Paris, en 1848, LE CHANDELIER suscite la désapprobation d'une bourgeoisie offensée. Le critique du LAMPION ÉCLAIREUR écrit : « Nous reprochons à la pièce sa trop flagrante immoralité. Il n'est pas bon de faire assister les jeunes filles à de si charmants adultères... » ! Malgré son grand succès auprès du public, la pièce subit les foudres de la censure du Second Empire. Musset en atténue « l'immoralité » pour ses reprises en 1850 et 1872, mais il faut attendre 1925 pour que LE CHANDELIER revienne à la Comédie-Française dans sa version originale.

On reproche à Musset de tenir l'adultère pour acquis, comme s'il était normal qu'une femme trompe son vieux mari avec un bel officier... On s'insurge également contre la facilité avec laquelle une femme peut user de ses charmes pour détourner les soupçons ! Or, Musset connaît bien le sujet : à dix-sept ans, il tombe amoureux d'une femme mariée qui le tourne en dérision. Le jeune poète fait des kilomètres à pied pour voir l'élue de son cœur... et réaliser un jour qu'il n'est que le chandelier d'une histoire où le véritable amant est un autre ! Première peine d'amour, la plus cruelle sans doute, qui explique la véracité des personnages de Fortunio et de Jacqueline.

Le jeune Musset, que l'on qualifie à l'époque de « dandy », sait trouver dans son expérience d'adolescent les accents justes pour décrire un réel désarroi amoureux. Cette sincérité palpable est au cœur de l'intérêt que LE CHANDELIER suscite encore. Si le contexte et le vocabulaire de la pièce témoignent d'une époque révolue, les élans du cœur des personnages sont encore très éloquents. Telle une fragile porcelaine de Limoges, l'œuvre est devenue un petit bijou de collection, un travail d'écriture parfaitement ciselée, devant lequel on s'émeut encore.





UN HÉROS ROMANTIQUE

Alfred de Musset naît à Paris en 1810. À dix-huit ans, fort joli garçon, il fréquente le salon de Victor Hugo mais la poésie l'intéresse moins que les bals de l'aristocratie. C'est là qu'il s'initie aux plus subtiles manifestations de l'amour romantique, un jeu social où les moins doués se brûlent les ailes. Il peut faire valser deux jeunes filles amoureuses de lui, brouillant les pistes pour que chacune se croit l'élue. Les marquises, les duchesses et les princesses d'âge mûr le prennent en affection. Une des femmes les plus spirituelles de Paris, M^{me} Jaubert, devient même sa « marraine » et donne au poète le surnom de « Prince Phosphore de cœur volant » !

Au cœur de ces marivaudages, l'arrivée de la romancière George Sand dans la vie de Musset, en 1833, fait l'effet d'un coup de tonnerre. Elle a 29 ans, lui en a 23. Leur liaison tumultueuse est devenue légendaire dans l'histoire de la littérature et inspira les pages les plus tourmentées jamais écrites sur l'amour écorché. Les hauts et les bas de leur relation passionnent le Tout-Paris, comme aujourd'hui on se délecte des aventures de Lady Di et du Prince Charles.

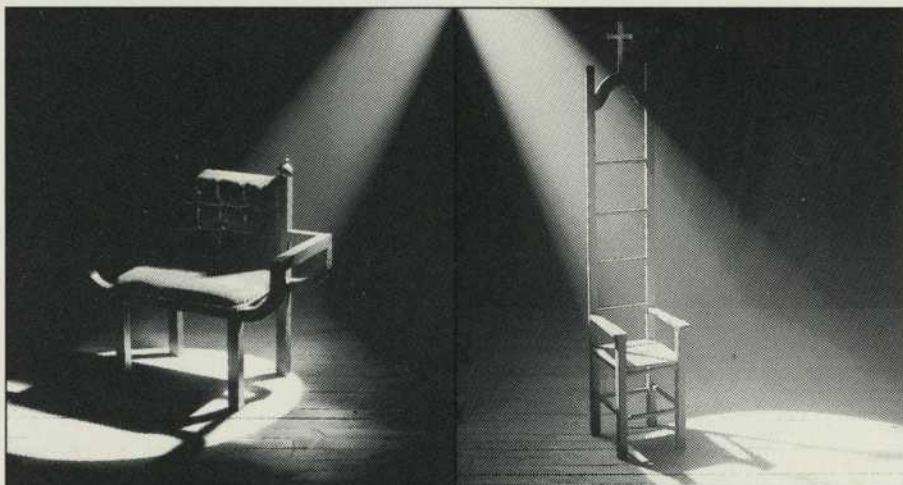
Déjà à cette époque Musset souffre d'hallucinations, peut-être un effet

secondaire de la syphilis. À Venise, où Sand et Musset fuient les rumeurs de Paris, le jeune homme délire.

Le jeune médecin appelé à son chevet, Pietro Pagello, devient l'amant de George Sand. Ô douleur ! À qui peut-on se fier ?

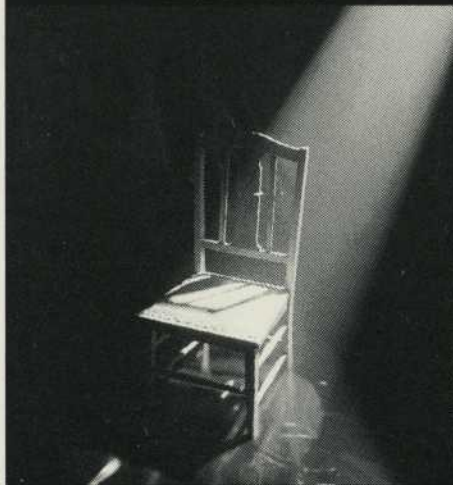
L'aventure de Sand et de Musset n'est plus alors qu'une suite de réconciliations, de ruptures, de rapproches et de remords. Un pareil chagrin d'amour a de quoi inspirer au poète des pages d'où est absente toute frivolité : « Je meurs d'amour, d'un amour sans fin, sans nom, insensé, désespéré, perdu ! Ils disent que tu as un autre amant. Je le sais bien, j'en meurs, mais j'aime, j'aime, j'aime. » Sentiments exaltés auxquels Sand répondra : « Adieu, reste, pars, seulement ne dis pas que je ne souffre pas. Il n'y a que cela qui puisse me faire souffrir davantage, mon seul amour, ma vie, mes entrailles, mon frère, mon sang, allez-vous-en, mais tuez-moi en partant. »

Cette expérience malheureuse est suivie de multiples aventures inconscientes qui feront de Musset un homme désabusé. Le jeune homme naïf du CHANDELIER n'existe plus.

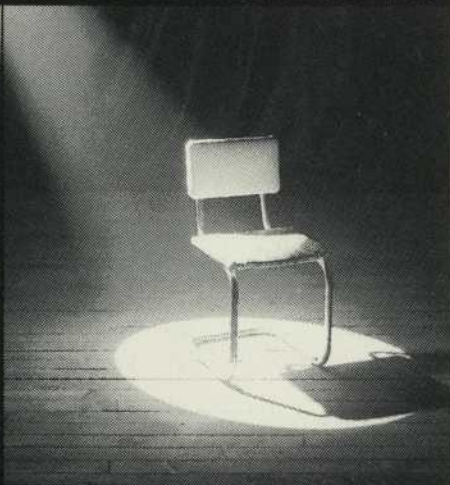


HAMLET, SHAKESPEARE, 1990

INES PÉRÉE ET INAT TENDU, REJEAN DUCHARME, 1976



PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LEPAGE, 1988



LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY 1968

FOUG / TIT

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une oeuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale

MUSSET AUTEUR



Alfred de Musset fait son entrée sur la scène littéraire en 1830 avec la publication de ses *CONTES D'ESPAGNE ET D'ITALIE*. On y trouve des poèmes, du théâtre, rédigés avec une apparente facilité. Déjà, Sainte-Beuve remarque que ce jeune homme précoce semble connaître le cœur humain dans ses moindres ramifications. Le ton ironique de ses écrits et son apparente immoralité lui attirent par contre des inimitiés.

La première pièce de Musset, *LA QUITTANCE DU DIABLE*, ne sera pas jouée de son vivant. Sa deuxième œuvre, *LA NUIT VÉNITIENNE*, est créée en décembre 1830, à l'Odéon. Un échec qui dégoûtera Musset de l'envie d'être joué. Le public de la première ne reconnaît pas l'originalité de l'écriture mais rigole un bon coup lorsque la comédienne principale tache sa robe sur un décor frais peint... Le milieu des écrivains se réjouit de la déconfiture de ce « dandy prétentieux ».

Musset publie désormais des pièces conçues pour être lues plutôt que jouées, d'où le malaise qu'éprouve parfois le public lorsque ces pièces sont portées à la scène. Un critique renommé de l'époque écrit : « présenter ses pièces au feu de la rampe, c'est approcher un papillon d'un bec de gaz ».

Novembre 1847, retour cocasse de Musset sur une scène parisienne. UN CAPRICE ayant été jouée en russe à Saint-Pétersbourg, une actrice française, M^{me} Allan, en recommande la traduction (!) au directeur de la Comédie-Française... Paris tâche alors de se faire pardonner et encense Musset. Suivent alors LE CHANDELIER, IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE, IL NE FAUT JURER DE RIEN, LOUISON, ON NE SAURAIT PENSER À TOUT, ANDRE DEL SARTO et LES CAPRICES DE MARIANNE.

Musset meurt en 1857. Il ne verra donc jamais la réaction mitigée du public de 1861 à ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR, ni sa tiédeur de 1865 à CARMOSINE. Un an plus tard, on retire de l'affiche FANTASIO après trente représentations. C'est la grande Sarah Bernhardt qui renouvelle l'engouement pour Musset en 1896 en jouant, travestie, le rôle principal de LORENZACCIO, la pièce la moins « jouable » de l'auteur. La folie du délire de Musset à Venise plaît au public. Son écriture complexe, d'après un manuscrit très élaboré de George Sand, fait vibrer la scène et la critique parle de triomphe. Musset entre alors dans la postérité, on le compare à un « Shakespeare français ».





Remerciements

La direction du TPQ remercie de leur précieuse collaboration :
Simon Noël et les Salles du Gesù, Christian Beaulieu du TNM, Réjean Bouchard,
Normand Pichette et Radio-Québec.

Durée approximative du spectacle : 1 h 50. Il y aura un entracte de 20 minutes.

Le TPQ est heureux d'accueillir les clients et amis du GROUPE CGI à
l'occasion de leur « soirée d'entreprise » le mercredi 25 janvier.





Le Chandelier

de **Alfred de Musset**

mise en scène de **Denise Filiatrault**

assistée de **Suzanne Bouchard**

Distribution

(par ordre d'entrée en scène)

Maître André,
notaire *Aubert Pallascio*

Dame Jacqueline *Nathalie Coupal*

Clavaroche,
officier de dragons *Yvan Benoît*

Fortunio, clerc *Gabriel Sabourin*

Guillaume, clerc *Michel Charette*

Landry, clerc,
un jardinier *Stéphane Brulotte*

Madelon *Manon Arsenaault*

Décor *Mario Bouchard*

Costumes *Véronique Borboën*

Éclairages *Claude Accolas*

Musique *François Sasseville*

L'équipe de tournée

Gérant de tournée *Jacques Calvé*

Régisseuse *Suzanne Bouchard*

Éclairagiste *Serge Tremblay*

Accessoiriste *Jean Gaudreau*

L'équipe du Gesù

Direction
technique *Gaston Labonté*

assisté de *Yvan Thibault*

Guichet *Sylvain Colette*

L'équipe de production

Directeur
de production *Pierre Dufour*

Accessoires *Marc Sénécal*

Construction du décor *Artéfab*

Chef d'atelier *Martin Roberge*

Peinture scénique *Artéfab et
Gilles Desmarais*

Assistance
aux costumes *Daniel Fortin*

Coupe féminine *Sylvain Labelle*

Coupe masculine *Vincent Pastena*

Couture *Gilles Montézin
Louisa Mandez
Luce Champoux*

Patine *Sylvie Chaput*

Chapeaux *M^{me} Aras*

Maquillage *Jean Bégin*

Coiffure *Carol Gagné*

Perruques *Rachel Tremblay*

Coordination
des imprimés *Tessa Goulet*

Graphisme *Mardigrade inc.*

Rédaction *Marie-Josée Lacroix*

Photo concept *Claude Michaud*

Photos de
production *Yves Richard*

Impression *Pratt & Whitney
Canada*

MANON ARSENAULT

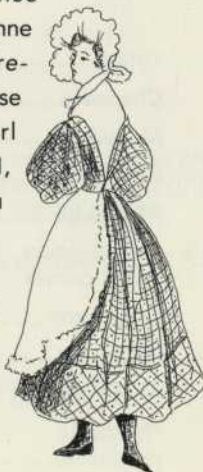
Madelon



Issue du Conservatoire d'Art dramatique de Montréal, promotion 1992, Manon Arsenault s'est déjà imposée

au petit écran en participant à plusieurs séries : *Montréal P.Q.* sous la direction de Lorraine Pintal, *Au nom du père et du fils* sous la direction de Richard Martin et *Watatatow* sous la direction de Robert Desfonds.

Au théâtre, elle a réalisé un tandem merveilleux avec Martine Francke le printemps dernier dans *Comme il vous plaira* de Shakespeare, sous la direction de Alice Ronfard à la NCT. Auparavant, elle a joué dans *Amerika* mise en scène par Gregory Hlady pour la tournée européenne d'automne 1993 et dans *Premières de classe* mise en scène par Carl Béchar. Au TNM, elle participait au chœur des *Troyennes* mise en scène par Alice Ronfard en 1993.



YVAN BENOÎT

Clavaroche

Depuis quelques temps, Yvan Benoît et Denise Filiatrault ont développé une belle complicité : en 1993, Yvan interprétait « le facteur » dans *Marius et Fanny* et l'an dernier « Radillon » dans *Le Dindon*, toutes deux mises en scène par Denise.

Depuis une quinzaine d'années déjà, Yvan Benoît nous livre de très beaux personnages aussi bien au théâtre de répertoire classique et contemporain qu'au théâtre d'été.

Au Théâtre populaire du Québec, il a participé à plusieurs productions, du *Voyage de monsieur Péricchon* en



1980, en passant par *Le barbier de Séville* en 1983, *Le Misanthrope* en 1988 et *La belle aubergiste* en 1989. Il a fréquenté les petites scènes — *Comme il vous plaira* à la Licorne — et les grandes — *Le jeu de l'amour et du hasard* à la NCT, *Le chapeau de paille d'Italie* au TNM.

À la télévision, il alterne ses prestations entre CFTM — *Montréal, ville ouverte*; *L'or et le papier*; *Les Olden* — et la Société Radio-Canada — *Terre humaine*, *Jamais deux sans toi*, *Scoop* et tout récemment *L'arche de Zoé*.

STÉPHANE BRULOTTE

Landry et le jardinier

Finissant à l'École nationale de théâtre le printemps dernier, Stéphane a participé au Festival des franco-phonies de Limoges en 1993 dans le cadre d'une lecture publique. Avant d'entamer sa formation



de comédien, il a complété un D.E.C. en musique. Parmi les exercices publics qu'il a réalisés à l'École nationale, on retrouve des interprétations variées du répertoire : Brecht, Dostoïevski, Goldoni, Pirandello, Molière, Shakespeare, Gorki, etc.



MICHEL CHARETTE

Guillaume

Si vous écoutez le populaire téléroman *Chambres en ville* vous avez sans doute déjà remarqué Michel Charette dans le rôle de Samuel. Dans *Le sorcier*, qui prend l'affiche de CFTM en janvier, il interprète Jean-Marie le débardeur et il a fait aussi des apparitions dans *Zap*, dans *Blanche* ainsi que dans les téléfilms *Embrasse-moi* de Jean-Guy Noël et *Lubie* de Jean Bourbonnais. Au cinéma, il incarne le rôle de Firmin dans le long métrage de Robert Ménard *L'enfant d'eau* et celui de Hugues dans *L'homme perché* de Stéphan Pleszczynsky. Dirigé en 1993 par Henri Chassé dans *Pour le bien de l'amère patrie* à La Licorne, il effectue deux tournées pour le Théâtre du sang neuf avec *La grande ourse* mise en scène par Reynald Robinson et *L'ange gardien* mise en scène par Maurice Roy.



NATHALIE COUPAL

Dame Jacqueline

Nathalie a complété sa formation au Conservatoire d'Art dramatique de Montréal en 1991. Elle a parti-



cipé à la mise en lecture de l'œuvre musicale *Terre de feu* de Michèle Allen et Catherine Gadouas au FTA et elle a été semi-fina-

liste au Festival de la chanson de Granby.

Au cinéma, elle a interprété le rôle de l'inconnue dans *Les matins infidèles* de Jean Beaudry et François Bouvier, celui de Miz Mythe dans *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* de Jacques W. Benoit, celui de Cléopâtre dans *Ding et Dong*, le film d'Alain Chartrand, celui de Christine dans *L'enfant sur le lac* de Jacques Leduc et enfin, celui de Kim dans *Kif kif* de Pierre Dalpé. Elle est de la distribution de *Windigo* de Robert Morin. Mais c'est à la télévision que vous la reconnaîtrez bientôt dans la nouvelle série *Le sorcier* qui donne suite à *Au nom du père et du fils*, une réalisation de Jean-Claude Labrecque.

AUBERT PALLASCIO

Maître André, le notaire

C'est avec beaucoup de plaisir que nous accueillons à nouveau monsieur Pallascio dans l'équipe du TPQ. En effet, il y



a deux ans, Aubert Pallascio participé à deux productions de la saison en interprétant Maxime dans *La maison cassée* de Victor-Lévy Beaulieu et Ephraïm Cabot dans *Le Désir sous les ormes* de Eugene O'Neill.

Parmi les nombreux rôles qu'il a incarnés sur scène, il y a le juge Danforth dans *Les sorcières de salem* de Arthur Miller, Créon dans *La médée d'Euripide* dans une traduction de Marie Cardinal au TNM, Horatio dans *Hamlet* de Shakespeare et Auguste Rodin dans *Camille C.* de Jocelyne Beaulieu et René Richard Cyr, qui a aussi fait l'objet d'une tournée du TPQ en 1985-1986.

À la télévision, il a créé les personnages de Gabriel Galarneau dans *L'héritage* de Victor-Lévy Beaulieu, du ministre Thibault dans *Scoop*, de Frédéric Ouimet dans la minisérie *J. A. Bombardier*, du chef de police Dufresne dans *Montréal, ville ouverte* et présentement, il joue dans *Graffiti*. Au cinéma, il a joué dans *Nelligan* de Robert Favreau, *Le festin des morts* de Fernand Dansereau et *La quarantaine* de Anne-Claire Poirier.

GABRIEL SABOURIN

Fortunio

Après une formation à l'École nationale de théâtre, couronnée d'une bourse de la 20th Century Fox pour étudier à Paris à l'École Étienne-Decroux et à



Boston avec Oleg Tabakov (méthode Stanislavski), Gabriel entreprend avec *Le chandelier*, sa première inter-

prétation professionnelle au théâtre. Déjà, on a eu l'occasion de le voir dans *L'affaire beaudry* des « Grands procès » au réseau TVA l'automne dernier. Parmi les exercices publics de l'École, il a interprété Sun dans *La bonne âme de Setchouan* de Brecht, le Narrateur dans *Les possédés* de Dostoïevski et de Camus, et il s'est familiarisé au répertoire de Goldoni, Molière, Pirandello, Courteline, Musset, Shakespeare, etc.



LES SOIRÉES CÉLIBAT DU TPQ au GESÛ

LES MERCREDIS

25 janvier



22 mars



Sortir seul, pourquoi pas?

Les soirées célibat du TPQ offrent aux amateurs de théâtre solitaires un programme de soirée agréable et bien remplie :

19 h

courte rencontre avec un des artisans de la production pour découvrir les différentes facettes du théâtre et apprécier davantage le spectacle.

19 h 30

service de café et biscuits sablés échanges et discussions libres

20 h

représentation

Pour y participer, il suffit d'acheter son billet de spectacle pour ces mercredis et de se présenter à 19 h à la salle d'exposition du Gesù.

ITINÉRAIRE DE TOURNÉE

hiver 1995



Montréal du 19 au 28 janvier
Salle du Gesù, 1200 rue Bleury

Gatineau vendredi le 3 février
samedi le 4 février

Saint-Léonard dimanche le 5 février

Trois-Rivières mardi le 7 février

Saint-Jérôme mercredi le 8 février

Joliette samedi le 11 février

Lac Mégantic dimanche le 12 février

Sherbrooke mardi le 14 février
mercredi le 15 février

Valleyfield samedi le 18 février

Montréal-Nord dimanche le 19 février

Val d'Or mercredi le 22 février

Amos jeudi le 23 février

Rouyn-Noranda vendredi le 24 février

LaSalle dimanche le 26 février

Drummondville mardi le 28 février

Sainte-Foy mercredi le 1^{er} mars
jeudi le 2 mars
mercredi le 15 mars
jeudi le 16 mars
vendredi le 17 mars

Chicoutimi samedi le 4 mars

Sept-Îles mardi le 7 mars

Baie-Comeau mercredi le 8 mars

Fermont vendredi le 10 mars

Saint-Laurent mardi le 14 mars

Repentigny samedi le 18 mars

Gaspé dimanche le 21 mars

BIENTÔT, EN REPRÉSENTATION DANS VOTRE RÉGION



Duo pour voix *Obstinées*



de **Maryse Pelletier**,
mise en scène de **Louise Laprade**

*Un duel passionnant
et passionné.*

Avec **Linda Roy, René Gagnon,
Jean-Pierre Gonthier**

À Montréal, du 16 au 25 mars 1995

Salle du Gesù, 1200 rue Bleury.

Réservations : 861-4036

et en tournée pan-québécoise du 28 mars au 6 mai 1995

JEU PROLONGE LE GOÛT DU THÉÂTRE...

Quatre fois l'an,
des numéros de 216 pages,
abondamment illustrés,
des chroniques touchant
aux différents aspects
de la pratique du théâtre
d'ici et d'ailleurs.

Vient de paraître : JEU 72
Le brassage des cultures
Table ronde avec Bouyoucas,
Farhoud, Imam, Kurapel, Micone

En rappel :
JEU 55, Dossier humour
Les sentiers du rire
entretien avec Denise Filiatrault

Cahiers de théâtre

JEU

ABONNEMENTS
PERIODICA
C.P. 444, Outremont
Québec H2V 4R6
Téléphone
(514) 274-5468
Télécopie
(514) 274-0201
Information JEU
(514) 288-2808

DANS TOUS LES COINS DU QUÉBEC !

LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

SON CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente*Françoise Bertrand*, Radio-Québec
Vice-présidente*Monique Simard*, administratrice
Trésorier*Michel Noël*, administrateur
Secrétaire.....*Paul Langlois*, Ville de Montréal

Les administrateurs-trices

Michel Aird, Régie des installations olympiques
Thérèse Bélanger Lagacé, Galerie d'Art Le Goéland
Denis Bernard, comédien
Guy Bossé, Société canadienne d'hypothèque et de logement
Louise Deschâtelets, comédienne et animatrice
Jean-Denis Duquette, École des HEC
Sylvain Gagné, Salle Albert-Rousseau
Marcelle Laporte, Centre culturel de Joliette
Guy Parent, Services communautaires, Rouyn-Noranda
François Roberge, Alliance, Stratégies, Communications
Bernard Venne, Caisse centrale Desjardins
Jean-François Villion, Cabinet de relations publiques National

SA FONDATION

Président	<i>Serge Godin, Groupe C.G.I.</i>
Vice-présidente	<i>Béatrice G. Pepper, Groupe SNC-Lavallin</i>
Trésorière	<i>Élizabeth Jelen, artiste-sculpteure</i>
Secrétaire	<i>Michèle Poisson, Ciment Saint-Laurent</i>

Les administrateurs-trices

Francine Bussièeres, Ketchum Canada
François Roberge, Alliance, Stratégies, Communications
James A. Woods, Woods Brouillette

SA DIRECTION

Directrice générale et artistique	<i>Maryse Pelletier</i>
Directrice administrative	<i>Louise Fugère, c.a.</i>
Directeur de production	<i>Pierre Dufour</i>
Directrice des communications	<i>Tessa Goulet</i>
Gérant de tournée	<i>Jacques Calvé</i>
Adjointe à l'administration	<i>Lauraine Bégin</i>
Adjointe aux communications	<i>Sylvie Bouchard</i>
Secrétaire de direction	<i>Dominique Poirier</i>

Le Théâtre populaire du Québec est membre de Théâtres Associés inc.

Le Théâtre populaire du Québec a été fondé en 1963 par Jean Valcourt, Jean Béraud, René Dussault et André Duranleau.

Le Théâtre populaire du Québec reçoit un soutien financier du Conseil des Arts et des Lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des Arts du Canada.



Conseil des Arts du Canada
The Canada Council





SORTIE

Urgence culture!

Pas de panique.

Sautez

sur *La Presse*

du samedi.

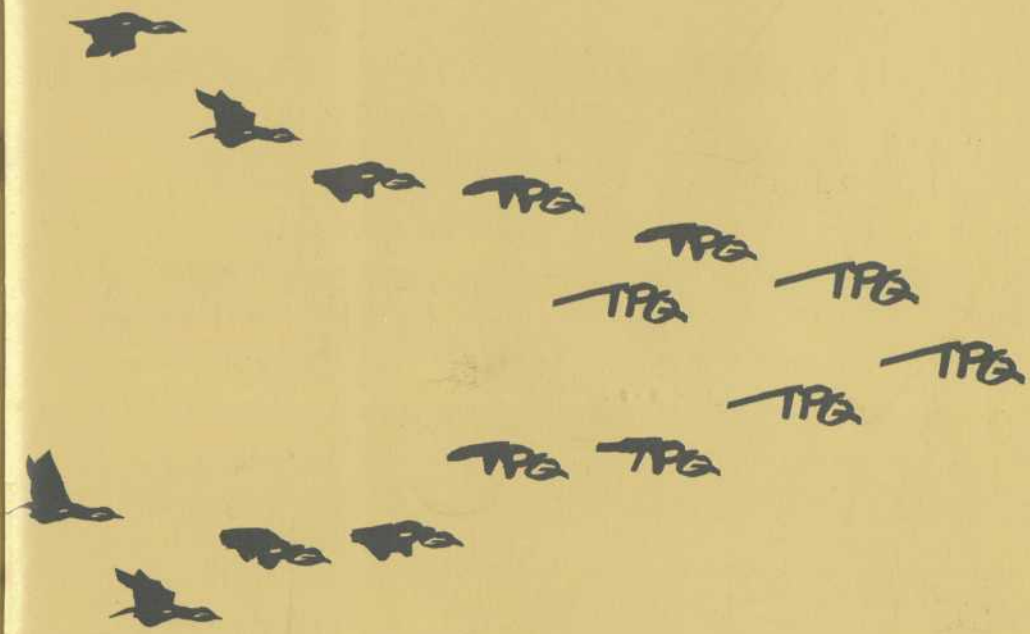
Elle

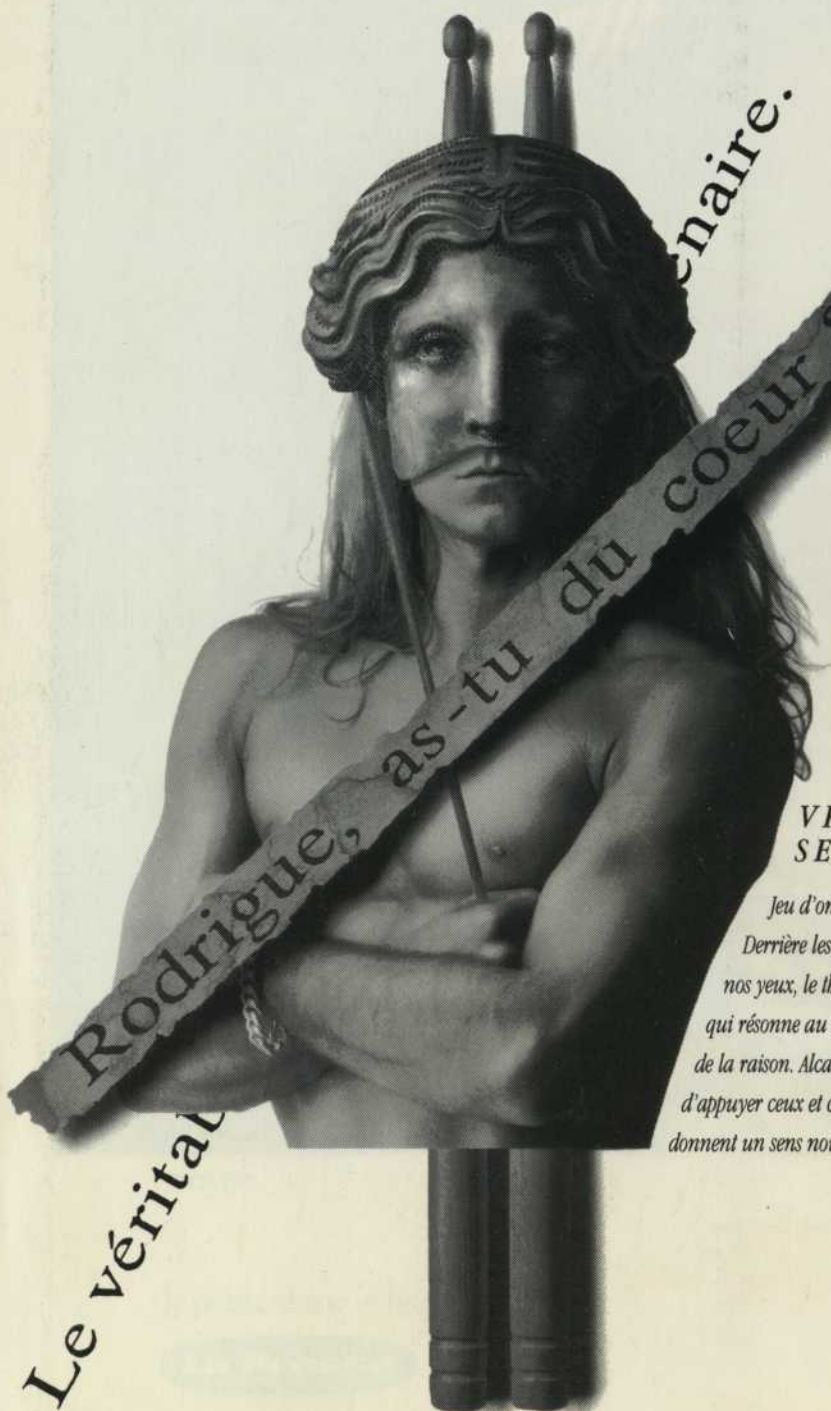
vous fera

sortir.

Je pense donc je lis

La Presse





**VRAIE
SEMBLANCE**

*Jeu d'ombres, jeu de lumières...
Derrière les masques et sous
nos yeux, le théâtre jette un regard
qui résonne au coeur même
de la raison. Alcan est heureuse
d'appuyer ceux et celles qui par leur jeu
donnent un sens nouveau à nos émotions.*

TPQ Théâtre populaire du Québec


COMMUNIQUÉ

Le **Chandelier**


de Alfred de Musset
mise en scène de Denise Filiatrault

Une comédie tendre et savoureuse, un bijou de délicatesse



 BANQUE
NATIONALE

 La Presse

 PRATT & WHITNEY
CANADA

COMMUNIQUÉ

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE



de **Alfred de Musset**
mise en scène de **Denise Filiatrault**

Du 19 au 28 janvier 1995 à la Salle du Gesù, Montréal
Du 31 janvier au 23 mars 1995 en tournée pan-québécoise

« *Votre belle et radieuse image commençait à marcher devant moi, et je la suivais, et j'allais vivre...* »

— Fortunio

Comédie de mœurs tendre et romantique, **LE CHANDELIER** est une histoire totalement charmante, où Musset se révèle d'une étonnante perspicacité sur les mouvements passionnels du cœur humain.

Doué d'une rare précocité, épris de liberté et indifférent aux modes, **Alfred de Musset** allait doter le théâtre français de quelques-uns de ses chefs-d'œuvre. Son théâtre est considéré aujourd'hui comme la contribution la plus originale et la plus durable du romantisme français à l'art dramatique.

Dame Jacqueline (**Nathalie Coupal**) a un amant, le soldat Clavaroche (**Yvan Benoît**). Mais Maître André (**Aubert Pallascio**), son notaire de mari, commence à avoir des doutes sérieux sur sa fidélité et la fait surveiller par ses clercs. Alertés, les deux amants décident d'utiliser un stratagème qui devrait leur assurer la liberté de mouvements : ils feront retomber les soupçons du mari jaloux sur quelqu'un d'autre, dont on dit en se moquant qu'il « porte la chandelle » puisque c'est vers lui que les regards se tournent. C'est ainsi que Fortunio (**Gabriel Sabourin**), un des clercs de Maître André, devient **LE CHANDELIER!**

Mais le cœur a ses raisons... et Fortunio, être pur et sensible, accepte avec emportement le rôle ingrat qu'on lui destine parce qu'il est amoureux de la belle Jacqueline.

LE CHANDELIER de Alfred de Musset, une comédie savoureuse mise en scène par **Denise Filiatrault**.

Avec **Yvan Benoît, Nathalie Coupal, Aubert Pallascio** et **Manon Arsenault, Stéphane Brulotte, Michel Charette, Gabriel Sabourin**.

Assistance à la mise en scène et régie, **Suzanne Bouchard** – décor, **Mario Bouchard** – costumes, **Véronique Borboën** – éclairages, **Claude Accolas** – musique, **François Sasseville**.

À Montréal, Salle du Gesù, 1200 rue Bleury, métro Place-des-Arts
du 19 au 28 janvier 1995 à 20 h, relâche dimanche et lundi

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
790-1245

RÉSERVATION : 861-4036



Conseil des Arts du Canada
The Canada Council



Sur présentation du passep'art, tarif demi-prix à l'achat d'un billet pour la représentation du 26 janvier au guichet du Gesù à compter de 19 h. Argent comptant, quantité limitée, aucune réservation.